

BREVET D'INVENTION

P.V. n° 458, Eure-et-Loir

Classification internationale



N° 1.381.316

B 62 d

Appareil rétroviseur-plafonnier qui illumine en plus de l'intérieur d'un véhicule automobile le dessus extérieur avant de celui-ci.

M. PIERRE JACQUES FERREY résidant en France (Eure-et-Loir).

Demandé le 28 août 1963, à 11^h 15, à Chartres.

Délivré par arrêté du 2 novembre 1964.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 50 de 1964.)

Cet appareil présente l'aspect d'un rétroviseur-plafonnier du type automobile et offre une fonction supplémentaire une fois fixé normalement au toit : celle d'illuminer au travers du pare-brise le capot avant du véhicule. C'est-à-dire le capot levé évidemment dans le bon sens pour un véhicule avec moteur derrière, le coffre se trouve ainsi illuminé. Si le moteur se situe à l'avant, ce sera lui qui sera illuminé de ce fait. Cette illumination se fait, dans les deux versions, automatiquement et simultanément avec l'illumination intérieure du véhicule.

Nomenclature explicative se rapportant au dessin.

Figure 1 : vue de derrière de l'appareil rétroviseur-plafonnier complet avec son dispositif servant à illuminer le devant du véhicule et qui forme abat-jour 11 (fig. 3).

1 : tige classique de fixation au toit du véhicule.

2 : bourrelet protecteur élastique maintenant le miroir contre sa monture; type classique.

3 : Rotule classique permettant d'orienter le rétroviseur.

4 et 10, figures 3 et 4 : ampoule d'éclairage.

Figure 2 : vue de dessous de l'appareil rétroviseur-plafonnier complet avec son dispositif 11.

5 : partie se déboîtant formée par un support-miroir pour une face alors que sur l'autre face, et solidaire à celle-ci, se présente un système également classique de fixation de l'ensemble de cette partie qui permet, à l'aide de ces deux vis 7 (fig. 4), de se déboîter ou bien de se remboîter de la partie fixée au toit du véhicule par l'intermédiaire de la tige-rotule.

14 : emplacement réservé pour l'engagement d'une plaquette peu épaisse et transparente qui se glisse dans son logement par la face avant du rétroviseur et qui s'y maintient une fois la partie support-miroir fixée à sa place.

13 : support-miroir sur lequel dépendent le système classique de maintien d'ampoule d'éclairage et également classique le système de fixation avec vis.

12 : miroir.

Figure 3 : vue grandeur réelle de côté gauche de l'appareil rétroviseur-plafonnier complet avec son dispositif en une forme d'abat-jour qui sert, et là est l'intérêt de l'invention, à illuminer également l'extérieur avant du véhicule.

11 : dispositif permettant, sans éblouir les tiers, le passage des rayons lumineux émis par l'ampoule d'éclairage. Ce dispositif qui fonctionne automatiquement et simultanément avec celui du plafonnier, dirige ces rayons lumineux au-delà du pare-brise sur le coffre ou le moteur selon le cas et une fois le capot levé évidemment dans le bon sens.

10 : ampoule d'éclairage.

9 : dispositif classique d'éclairage pour l'intérieur d'un véhicule dit : plafonnier.

Figure 4 : vue de la partie support-miroir déboîté de la partie solidaire au véhicule (fig. 3). Le miroir et le bourrelet le maintenant figurent en pointillé.

8 : support-miroir présenté hors de son logement.

7 : deux vis qui fixent les deux parties.

6 : miroir et bourrelet le maintenant à sa monture, tous deux figurent en pointillé.

L'invention de l'appareil. — L'invention réside dans le fait que sans montage de dispositif supplémentaire et coûteux, aussi bien que pour le constructeur que pour le particulier, simplement par le dégagement étudié d'une partie obstruant un faisceau lumineux déjà existant, afin d'en tirer une autre fonction du même coup grâce à ce dégagement, sans pour cela nuire en rien à la fonction habituelle de ce faisceau lumineux.

Fabrication de l'appareil. — Sa fabrication est de catégorie courante.

Utilisation de l'appareil. — Des plus simples, puisque automatiquement et simultanément, il fonctionne avec le système d'éclairage d'intérieur du véhicule.

Utilité de l'appareil. — Son utilité existe du fait qu'un constructeur de véhicule peut offrir sur le marché, et sans hésitation provoquée par le souci des complications et du prix de revient, un véhicule

[1.381.316]

— 2 —

ayant pour la plupart des cas l'avantage au gré de l'usager d'un coffre à bagages éclairé ou bien d'un moteur, fait intéressant en cas de panne de celui-ci.

RÉSUMÉ

L'invention consiste, à partir d'un moyen existant à offrir pour l'usager de véhicule automobile, l'avantage selon le cas du type de celui-ci et à la condition évidente que le capot s'ouvre dans le bon sens, d'avoir un coffre à bagages illuminé ou bien un moteur. Fait appréciable pour une panne de celui-ci ou pour le chargement des bagages. Le moyen d'où part cet avantage est le rétroviseur-

plafonnier qui, d'ordinaire, illumine l'intérieur d'un véhicule. Il suffisait donc de doter ce plafonnier d'une fenêtre orientée convenablement vers l'avant du véhicule, permettant ainsi le passage des rayons lumineux sans toutefois éblouir les tiers, grâce à une sorte d'abat-jour. Ces rayons traversant le pare-brise illuminent, en même temps qu'ils le font pour l'intérieur du véhicule, cette surface intéressante que le constructeur de véhicule ou autre pourra faire ressortir sur le marché et ce, pour un supplément de frais quasi nul et sans embarras de montages de toutes sortes, aucun.

PIERRE JACQUES FEREY

